LE GUIDE DU DETENU

Cet ouvrage a été élaboré avec l'appui du PNUD et de la MINUSMA dans le cadre du projet Prisons Mandela financé par le Royaume des Pays-Bas
Préface

L’édition de ce guide du détenu qui s’inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Projet GFP Prisons Mandela est l’aboutissement d’un long processus collaboratif du Gouvernement porté et étroitement coordonné par la DNAPES, à travers le Ministère de la justice et des Droits de l’Homme, avec les partenaires techniques et financiers. Elle marque l’engagement du Gouvernement à consolider l’Etat de droit, en renforçant la chaine pénale et en assurant la promotion de l’accès au droit et à la justice pour tous les détenus au Mali.

Cette initiative dynamique et inclusive, orientée vers l’atteinte des ODD 5 et 16, illustre également la volonté du Gouvernement malien de donner un outil compact renfermant les principaux instruments juridiques nationaux et internationaux à tous les détenus, à leurs familles et aux ONG engagées dans la défense des Droits de l’Homme. Sous le leadership direct de la DNAPES, cette initiative a été portée principalement par le Royaume des Pays Bas et elle a bénéficié de l’appui conjoint des Nations Unies, PNUD et SAJP/ MINUSMA. Sa vocation est de permettre aux détenus d’exercer et de jouir pleinement de leurs droits.

Ce guide est principalement articulé autour des règles Mandela, de Bangkok et de Riyad des Nations Unies et les textes du droit positif malien en matière de droits des détenus et couvre les domaines pertinents tels que l’admission, la détention, les visites familiales, les consultations médicales, le droit d’ester en justice, le droit à la formation, l’exercice des activités génératrices de revenus et la préparation de la réinsertion sociale.

Ce guide qui s’inscrit dans le prolongement de toutes les autres actions, initiatives et démarches connexes du Ministère de la justice en faveur des détenus (adoption d’une politique pénitentiaire, opérations successives de transfèrement, amnistie présidentielle, extension de la surface d’occupation par détenus, actions de prévention contre l’expansion de la pandémie de la COVID 19 etc.) honore et élève le Mali au rang des grandes nations respectueuses des droits fondamentaux de la personne au nombre desquels figurent naturellement les détenus comme l’illustre si bien cette assertion de Nelson Mandela selon laquelle : « Personne ne peut prétendre connaître vraiment une nation, à moins d’avoir vu l’intérieur de ses prisons. Une nation ne doit pas être jugée selon la manière dont elle traite ses citoyens les plus éminents, mais ses citoyens les plus faibles ». Le Mali est fier de montrer l’intérieur de ses prisons.

Nous sommes conscients du fait que les droits de l’Homme qui comprennent les droits des détenus sont évolutifs et restent une conquête et un défi permanents qui interpellent et impliquent tous les niveaux de responsabilités.

Ce guide qui sera édité sous divers formats et largement diffusés sous des supports de communication audio et visuels va contribuer de façon significative, j’en suis persuadé, à favoriser la meilleure connaissance et appropriation de leurs droits par les détenus et le personnel du système pénitentiaire et va ainsi compléter de façon harmonieuse les actions de tous les acteurs, partenaires et autres défenseurs des droits.

Je tiens à remercier nos partenaires que sont le Royaume des Pays Bas et les Nations Unies qui ont bien voulu soutenir les efforts du Gouvernement et à leur donner l’assurance que notre Département ministériel mettra tout en œuvre pour que ce guide tienne toutes ses promesses et permette à tous les détenus en accédant à leurs droits d’obtenir l’amélioration de leurs conditions de détention détention, de mettre un terme aux situations de dépassement des délais de détention et de les préparer à une réinsertion sociale réussie au terme de l’exécution de leurs peines.

Mohamed Sidda Dicko
Ministre de la justice et des Droits de l’Homme, Garde des Sceaux.
1. L'ETABLISSEMENT PENITENTIAIRE ET DE L'EDUCATION SURVEILLEE ..........................................................8
   1.1. Qu'est-ce qu'un Etablissement pénitentiaire et de l'Education surveillée ?.................................................................8
   1.2. Qui a décidé de me priver de ma liberté ?.........................................................................................................................8
   1.3. Quels sont les objectifs de la peine privative de liberté ?.................................................................................................8
   1.4. Comment puis-je connaître les règles de vie dans l'Etablissement ?................................................................................8

2. LE PERSONNEL DES ETABLISSEMENTS PENITENTIAIRES ET DE L’EDUCATION SURVEILLEE ...................10
   2.1. Le Personnel Administratif .....................................................................................................................................................10
   2.2. Le Personnel de surveillance .................................................................................................................................................10
   2.3. Le personnel spécialisé ............................................................................................................................................................10

3. ORGANISATION DES ETABLISSEMENTS PENITENTIAIRES ET DE L’EDUCATION SURVEILLEE ...................12
   3.1. Organisation Administrative ......................................................................................................................................................12
   3.2. La subdivision en quartiers .....................................................................................................................................................12
   3.3. La commission de surveillance ..............................................................................................................................................12
   3.4. Les registres tenus dans les établissements pénitentiaires .................................................................................................14
   3.5. Les inscriptions sur les registres d’écrou .............................................................................................................................15

4. L’ADMISSION DANS L’ETABLISSEMENT PENITENTIAIRE ET DE L’EDUCATION SURVEILLEE ......................15
   4.1. Que se passe-t-il à mon arrivée dans l’Etablissement ? ....................................................................................................15
   4.2. Si tu es une femme ? ...............................................................................................................................................................15
   4.3. Si tu es mineur(e) ......................................................................................................................................................................16
   4.4. Quelles catégories de personnes détenues je peux rencontrer en détention ?...............................................................16
5. LES DROITS INALLIENABLES DE LA PERSONNE DETENUE ..............................................................................16

5.1. En tant que personne détenue, est ce que j’ai encore des droits ? ...................................................................................................16
5.2. Tu as droit à la vie et au respect de ton intégrité physique ..................................................................................................16
5.3. Tu ne dois pas être soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains et dégradants ...........................................................................................................17
5.4. Tu as droit à des conditions de détention décentes ...................................................................................................................17
5.6. Tu ne dois faire l’objet d’aucune discrimination en détention ............................................................................................................18
5.7. Tu ne dois pas être soumis à l’esclavage .........................................................................................................................................18
5.8. Tu as droit à la liberté de pensée ......................................................................................................................................................19
5.9. Est-ce que je peux pratiquer ma religion en toute conscience ? .......................................................................................................19
5.10. Tu as droit au respect de ta vie privée et familiale ....................................................................................................................19

6. LES RELATIONS AVEC L’EXTERIEUR ...................................................................................................................20

6.1. Etant en détention, est-ce que je peux recevoir des visites de ma famille et de mes amis ? ............................................................20
6.2. Comment recevoir les visites de ma famille et de mes amis ? ..........................................................................................................20
6.3. Comment se déroule la visite au parloir ? ..........................................................................................................................................20
6.4. Est-ce que je peux recevoir de la nourriture de l’extérieur ? ..............................................................................................................20
6.5. Comment puis-je obtenir une permission de sortie ? .........................................................................................................................20
6.6. Quels sont les motifs pour lesquels je peux demander une permission de sortie ? ........................................................................22
6.7. Est-ce que je peux téléphoner ? .........................................................................................................................................................22
6.8. Est-ce que je peux utiliser mon ordinateur et me connecter à internet ? ...........................................................................................22
6.9. Que se passe-t-il pour mon courrier ? ..............................................................................................................................................22
6.10. Que se passe-t-il pour mes colis et objets venant de l’extérieur ? ...................................................................................................22
6.11. Sais-tu ce que veut dire radicalisation et extrémisme violent ? ........................................................................................................23

7. LE DROIT A ETRE DEFENDU ...................................................................................................................................24

7.1. Comment puis-je obtenir l’assistance d’un avocat ? ..........................................................................................................................24
7.2. Les visites de mon avocat .................................................................................................................................................................24
8. COMMENT PEUT-ON CONNAITRE SA SITUATION CARCÉRALE .................................................................25
  8.1. Comment avoir les informations sur ma situation carcérale ? .................................................................25
  8.2. A qui écrire par rapport à la procédure judiciaire me concernant ? ...........................................................25
  8.3. Comment faire appel de mon jugement ? .................................................................................................25
  8.4. Si je suis en détention provisoire ? ........................................................................................................25
  8.5. Y a-t-il d’autres conditions concernant la détention provisoire ? ...............................................................26
  8.6. Comment faire ma demande de mise en liberté ? .......................................................................................26

9. L’HYGIÈNE ET LA SANTE ..........................................................................................................................27
  9.1. Comment bénéficier des soins de santé en détention ? ................................................................................27
  9.2. Comment ça se passe pour l’hygiène corporelle et vestimentaire ? .............................................................27
  9.3. Qui se charge de la propreté et de l’hygiène de ma cellule et des parties communes
        de l’établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée ? .................................................................29
  9.4. Si je suis une personne vivant avec le VIH ? ..........................................................................................29

10. LES OBLIGATIONS DE DISCIPLINE EN DÉTENTION ...............................................................................30
  10.1. Est-ce que je peux fumer, boire de l'alcool en détention ? ...................................................................30
  10.2. Si on me propose de la drogue ? ..............................................................................................................30
  10.3. Si je suis menacé, agressé ou témoin d’une agression ? ..............................................................................30
  10.4. Est-ce que je peux être puni en détention ? ............................................................................................30
  10.5. Quelles sanctions j’encours si je commets une faute disciplinaire ? .......................................................30
  10.6. Qui décide de ces sanctions disciplinaires ? ..........................................................................................32
  10.7. Comment ces sanctions sont-elles prises ? ............................................................................................32
  10.8. Et si je me conduis bien ? ........................................................................................................................33
11. LES LOISIRS DANS L’ETABLISSEMENT PENITENTIAIRE ET DE L’EDUCATION SURVEILLEE .................33

11.1. Est-ce que je peux faire du sport ou d’autres activités de loisir ? .................................................................33
11.2. Est-ce que je peux lire toutes les publications que je veux ? .................................................................................33
11.3. Est-ce que je peux avoir mon poste de télévision ou ma radio ? ..............................................................................33
11.4. Puis-je pratiquer des activités artistiques, culturelles ? ............................................................................................33

12. LE TRAVAIL EN DETENTION ........................................................................................................................................35

12.1. Est-ce que je suis obligé de travailler ? .........................................................................................................................35
12.2. Combien de sortes de travaux y a-t-il ? ...........................................................................................................................35
12.3. Qu’est-ce que j’y gagne ? ......................................................................................................................................................37
12.4. Comment est-ce que les revenus du travail sont gérés ? ..............................................................................................37
12.5. Est-ce que je suis couvert(e) par la sécurité sociale ? .................................................................................................38

13. PUIS-JE BENEFICIER D’UN ENSEIGNEMENT ET D’UNE FORMATION PROFESSIONNELLE DURANT MA DETENTION ? ...............................................................38

14. EST-CE QUE JE PEUX PREPARER UN EXAMEN ETANT EN DETENTION ? .................................................................39

15. PUIS-JE VOTER LORS DES ELECTIONS ............................................................................................................................39

16. DES CONSEILS DE VIE EN DETENTION ..........................................................................................................................39

17. ANNEXES .............................................................................................................................................................................41
1. L’ÉTABLISSEMENT PENITENTIAIRE ET DE L’ÉDUCATION SURVEILLÉE

1.1. Qu’est-ce qu’un Etablissement pénitentiaire et de l’Éducation surveillée ?

L’Etablissement pénitentiaire et de l’Éducation surveillée est le lieu où on détient les individu(e)s qui ont commis ou qui sont soupçonné(e)s d’avoir commis des infractions ; c’est-à-dire que tu es détenu(e) dans un établissement pénitentiaire et d’éducation surveillée quand tu es poursuivi par la justice pour avoir posé des actes ou quand tu es soupçonné(e) d’avoir posé des actes interdits par la loi.

On utilise également les termes de prison ou maison d’arrêt et de correction pour designer l’établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée. L’établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée est différent des cachots ou violons de garde à vue des Commissariats de Police ou des brigades de Gendarmerie.

1.2. Qui a décidé de me priver de ma liberté ?

_**La décision de te priver de ta liberté est prise par :**_

- soit le procureur de la république en cas de flagrant délit,
- soit le juge d’instruction au cours de l’instruction,
- soit le tribunal au moment du jugement ;
- soit le juge des enfants ou le tribunal pour enfants si tu es mineur.

La décision de te priver de ta liberté doit être prise conformément à la loi en vigueur.

1.3. Quels sont les objectifs de la peine privative de liberté ?

La peine privative de liberté a pour objectifs, non seulement de protéger la société contre les auteurs de crime ou délit, mais aussi de vous mettre à l’abri de la vindicte populaire.

Il faut savoir que l’établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée doit aussi travailler à favoriser ta réinsertion sociale et celle des autres détenu(e)s. Pour atteindre de tels objectifs, l’établissement doit mettre à profit la période durant laquelle tu y seras, par la mise en œuvre d’un certain nombre d’activités consignées par les textes, pour obtenir de toi, dans la mesure du possible, qu’une fois libéré(e), tu sois non seulement désireux mais aussi capable de vivre en respectant la loi et en subvenant à tes besoins.

1.4. Comment puis-je connaître les règles de vie dans l’Etablissement ?

Il existe un règlement intérieur dans chaque établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée. Les responsables pénitentiaires ont l’obligation de t’informer dans la langue que tu maitrises le mieux, du contenu du règlement intérieur. Ce règlement intérieur doit être affiché dans un lieu accessible afin que tu puisses en prendre connaissance à tout moment.

Ce guide a d’ailleurs pour objectif de mieux t’aider à connaître le contenu du règlement intérieur et de savoir ce que tu peux ou ne peut pas faire en prison.
2. LE PERSONNEL DES ÉTABLISSEMENTS PENITENTIAIRES ET DE L'ÉDUCATION SURVEILLÉE

En tant que détenu(e), il est important que tu saches à qui tu auras à faire dans l’établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée. Les personnels pénitentiaires sont des agents publics de l’État chacun avec un rôle précis. Il est composé de :

- personnel administratif (chef d’établissement, greffier, chef fichier et chef secrétaire) ;
- personnel de surveillance (surveillant-chef, agents de surveillance) ;
- personnel spécialisé (travailleurs sociaux, personnels de santé, éducateurs, agents d’assainissement, chauffeurs etc.)

2.1. Le Personnel Administratif :

2.2. Le Personnel de surveillance :
Ce personnel se compose du surveillant chef et des agents de surveillance ; Les agents de surveillance travaillent sous l’autorité du surveillant chef qui est lui-même chargé sous l’autorité et la responsabilité du chef d’établissement :

- d’appliquer les mesures d’ordre et d’hygiène, de sécurité, de la discipline des détenus ;
- d’organiser les mouvements des détenus et de veiller au respect du règlement intérieur ;
- d’assurer la sécurité de l’établissement ;
- d’établir le calendrier du service de garde ;
- de contrôler et coordonner les activités de garde et de surveillance des agents.

Quant aux agents de surveillance, eux sont chargé(e)s sous l’autorité du surveillant chef :

- d’assurer la sécurité de l’établissement ;
- de surveiller les différents mouvements des détenus à l’intérieur de l’établissement pénitentiaire ;
- de faire la ronde la nuit dans l’établissement pénitentiaire ;
- de fouiller les détenus et les locaux de détention dans le respect de la réglementation pénitentiaire ;
- de procéder à des contrôles d’effectif ;
- d’enregistrer la sortie des détenus libérés ;
- de faire observer la discipline aux détenu(s) ;
• de contrôler les repas et les colis destinés aux détenu(e)s ;
• d’assurer l’exécution des corvées internes et externes ;
• de maintenir l’ordre et la discipline.

D’une manière générale, tout le personnel du cadre de la surveillance d’un établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée doit, quel que soit son grade, participer au service de garde en cas de nécessité. Les surveillants sont responsables des évasions imputables à leur négligence, sans préjudice des poursuites prévues par de code pénal.

2.3. Le personnel spécialisé :

Le personnel spécialisé doit remplir ses fonctions dans les conditions telles que celles-ci ne portent préjudice ni à la sécurité, ni à la discipline de l’établissement, ni à la borne marche des procédures judiciaires.

Il doit se conformer à l’interdiction imposée à toutes les personnes accomplissant des fonctions ou un service quelconque dans l’établissement.

L’action du personnel du cadre de la surveillance et du personnel spécialisé a pour but de contribuer à la rééducation morale et à la réinsertion sociale des détenu(e)s.
3. ORGANISATION DES ETABLISSEMENTS PENITENTIAIRES ET DE L'ÉDUCATION SURVEILLEE

3.1. Organisation Administrative
Il faut noter que les Etablissements comportent en leur sein :

- un Service chargé de la sécurité ;
- un service chargé du greffe ;
- un service en charge des questions sociales ayant pour mission de contribuer au relèvement moral des détenu(e)s, de préparer et faciliter leur réinsertion sociale ;
- un service en charge des questions de santé chargé d'appliquer les règles sanitaires, de veiller à la santé physique et mentale des détenu(e)s ;
- un service d'hygiène et d'assainissement qui est chargé de veiller à l'hygiène et à l'assainissement des locaux de détention.

3.2. La subdivision en quartiers
Les établissements pénitentiaires et de l'éducation surveillée sont subdivisés en quartiers distincts afin de séparer les détenu(e)s en tenant compte de leur sexe, de leur âge, de leurs antécédents judiciaires, des motifs de leur détention, des exigences de leur traitement. C'est ainsi que doivent être séparés :

- les hommes et les femmes,
- les jeunes et les adultes,
- les prévenu(e)s et les condamné(e)s,
- les détenu(e)s objet d'une mesure de contrainte par corps et ceux/elles pour infraction pénale.

En outre, il y a des cellules qui sont destinées à recevoir :

- les inculpé(e)s faisant l'objet d'une mesure d'isolement judiciaire ou admiraire
- les détenu(e)s en punition en application des dispositions du règlement intérieur.

3.3. La commission de surveillance
Il est institué auprès de chaque établissement pénitentiaire et de l'éducation surveillée une commission de surveillance qui se réunira au moins une fois par trimestre. La commission a pour tâche de se rendre compte de la salubrité des locaux, de la sécurité de l'établissement, du régime alimentaire, de la santé et l'hygiène des détenu(e)s, de l'observation des règlements, de la discipline, de l'instruction, de la réinsertion des détenu(e)s.

Elle ne pourra en aucun cas faire acte d'autorité et tiendra registre de ses procès –verbaux dont copie sera adressée au Ministre en charge de l'administration pénitentiaire et de l'éducation surveillée.

Elle peut également se réunir en session extraordinaire sur convocation de son président. Cette commission est composée de :
Au niveau central :

Le Président :
- le ministre chargé de l’Administration pénitentiaire et de l’Education surveillée ou son représentant.

Les Membres :
- le Directeur National de l’Administration pénitentiaire et de l’Education Surveillée ou son représentant,
- le Gouverneur ou son représentant,
- le Procureur Général ou son représentant,
- le Maire ou son Adjoint,
- le Représentant des services de sécurité,
- le Médecin chargé de l’établissement pénitentiaire,
- le Chef du Service Social de l’établissement pénitentiaire,
- le Représentant du service d’hygiène et d’assainissement,
- le Chef d’établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée.

Le Président :
- le Préfet ou sous-préfet.

Les Membres :
- le Juge de paix à compétence étendue,
- le Représentant des services de sécurité,
- le Président du conseil de cercle ou son représentant,
- le Maire ou son représentant,
- le Médecin chargé de l’établissement pénitentiaire,
- l’Assistant Social de l’établissement pénitentiaire ou un agent du service du développement Social ;
- le Représentant du service d’hygiène et d’assainissement,
- le Chef de l’établissement pénitentiaire et de l’Education.

Au niveau local :

Le Président :
- le Gouverneur de la région ou son représentant.

Le Président :
- le Directeur Régional de l’Administration pénitentiaire et de l’Education Surveillée ou son représentant,
- le Procureur de la république ou son représentant,
Dans chaque établissement pénitentiaire et de l'éducation surveillée, il est tenu, entre autres, les registres suivants sous la responsabilité du chef d'établissement et conformément aux textes en vigueur :

- un registre d'écrou pour les prévenu(e)s
- un registre d'écrou pour les condamné(e)s ;
- un registre pour mineur(e)s ;
- un registre pour femmes ;
- un registre pour les étranger(e)s ;
- un registre des objets déposés au greffe par les détenu(e)s ;
- un registre des visites médicales ;
- un registre des sanctions disciplinaires infligées aux détenu(e)s ;
- un registre d'expiration des peines ;
- un registre des visiteurs ;
- un registre des avocats ;

3.4. Les registres tenus dans les établissements pénitentiaires :

Les inscriptions sur les registres d'écrou sont effectuées dans l'ordre chronologique des incarcérations et comportent :

- le numéro d'ordre ;
- la date d'incarcération ;
- les noms, prénoms, surnoms, date et lieu de naissance, la filiation, la profession, le domicile, la situation matrimoniale ;
- la nature de l'inculpation et d'indication de l'autorité qui a ordonné l'écrou, le mandat, l'extrait de la décision judiciaire, etc.
- la date de condamnation ;
- la date de sortie et le motif de celle-ci : expiration de peine, mise en liberté, évacuation, décès, transfert, remise de peine ;
- le transfert, la mise en liberté ne peuvent s'effectuer qu'après mention au registre d'écrou des actes qui les ont ordonnés ;
- la libération à l'expiration de la peine est obligatoire si l'intéressé(e) n'est détenu(e) pour autre cause.

Tous ces registres doivent être conformes au modèle réglementaire et doivent être visés chaque trimestre par l'autorité de tutelle au niveau national, régional, local selon le cas et lors de toutes tournées d'inspection.

3.5. Les registres tenus dans les établissements pénitentiaires :

Les inscriptions sur les registres d'écrou sont effectuées dans l'ordre chronologique des incarcérations et comportent :
4. L’ADMISSION DANS L’ETABLISSEMENT PENITENTIAIRE ET DE L’EDUCATION SURVEILLEE

4.1. Que se passe-t-il à mon arrivée dans l’Etablissement ?
A ton arrivée dans l’établissement, tu seras soumis(e) aux formalités d’écrou et aux mensurations anthropométriques ainsi qu’aux soins de propreté nécessaires. Tu seras fouillé(e) et ton argent, tes bijoux et tout objet pouvant être dangereux seront récupérés, inventoriés dans un registre et remis au chef d’établissement ou à ta famille si tu le demandes.

Tes sommes d’argent ou objets de valeurs sont consignés sur les registres réglementaires, enregistrés et passés en écriture immédiatement à ton compte.

4.2. Si tu es une femme ?
Si tu es une femme, des mesures concrètes doivent être prises pour préserver la dignité et l’estime de soi des détenues pendant les fouilles corporelles, qui ne doivent être réalisées que par du personnel féminin dûment formé aux méthodes de fouille appropriées et conformément aux procédures établies.

Tu es particulièrement vulnérable en ce moment et c’est pourquoi les responsables de l’établissement doivent te prêter toute l’attention voulue en te permettant par exemple d’avoir accès à des moyens te de contacter tes proches, d’être informée du règlement intérieur de la prison, du régime carcéral et des moyens d’obtenir de l’aide en cas de besoin et dans la langue que tu comprends. Si tu es une étrangère, tu dois avoir accès à la représentation consulaire de ton pays.

Tu es obligatoirement détenue dans un lieu ou un quartier de l’établissement de celui des hommes. Tu es fouillée, gardée, escortée et surveillée que par des femmes surveillantes.

Le personnel masculin ne peut accéder à ton lieu de détention qu’avec l’autorisation du chef d’établissement.

Si tu es mère d’un nourrisson, tu peux demander à le garder près de toi jusqu’à ce qu’il ait l’âge de trois ans (3) ans. L’administration de l’établissement a l’obligation de poursuivre à tous les besoins de base de ton nourrisson.

Si tu es enceinte, tu bénéficies de la part de l’administration de l’établissement d’un suivi adapté à ton état. Ton accouchement se déroulera dans un service hospitalier. Pour ce faire, ce sont les responsables du centre de détention qui doivent prendre les dispositions nécessaires.
4.3. Si tu es mineur(e)
Tu es obligatoirement détenu(e) dans un lieu ou un quartier de la détention distinct de celui des adultes.

Tu peux être placé(e) dans des centres spécialisés sur décision des autorités judiciaires ou des responsables de l’administration pénitentiaire.

4.4. Quelles catégories de personnes détenues je peux rencontrer en détention ?

Tu peux essentiellement rencontrer deux catégories de personnes détenues : les prévenu(e)s et les condamné(e)s :

- les prévenu(e)s sont des personnes en attente de jugement. Ils sont soit des prévenu(e)s du parquet, soit des inculpé(e)s du juge d'instruction.
- les condamné(e)s sont des personnes qui ont fait l'objet d'une condamnation à une peine d'emprisonnement et ont épuisé toutes les voies de recours ou elles ont laissé écouter les délais de recours sans agir.

5. LES DROITS INALLIENABLES DE LA PERSONNE DÉTENUE

5.1. En tant que personne détenue, est ce que j’ai encore des droits ?
Oui bien sûr !

Sous réserve des mesures de séparations justifiées ou du maintien de la discipline, le système pénitentiaire ne doit donc pas aggraver les souffrances inhérentes à une telle situation. Tu restes un être humain et comme tout être humain, tu dois être traité avec humanisme et respect.

Il est évidemment que certains de tes droits sont restreints comme la liberté d’aller et de venir mais tu as tous les autres droits.

5.2. Tu as droit à la vie et au respect de ton intégrité physique.

Ta présence dans un établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée, ne signifie pas que tu dois y perdre la vie ou que ta vie doit y être menacée.

Tu dois être traité de sorte à ne pas courir plus de risque pour ta vie que n’importe quel autre citoyen.

Si tu es une femme, si des violences sexuelles ou d’autres formes de violences subies avant ou pendant la détention sont
La Convention des Nations Unies contre la torture définit la torture comme étant « tout acte par lequel une douleur ou des souffrances aigues, physiques ou mentales sont intentionnellement infligées à une personne aux fins notamment d’obtenir d’elle ou d’une tierce personne, des renseignements ou des aveux, de la punir d’un acte qu’elle ou une tierce personne a commis ou est soupçonnée d’avoir commis, de l’intimider ou de faire pression sur une tierce personne, ou pour tout autre motif fondé sur une forme de discrimination quelle qu’elle soit, lorsqu’une telle douleur ou de telles souffrances sont infligées par un agent de la fonction publique ou tout autre personne agissant à titre officiel ou à son instigation ou avec son consentement exprès ou tacite. Ce terme ne s’étend pas à la douleur ou aux souffrances résultant uniquement de sanctions légitimes, inhérentes à ces sanctions ou occasionnées par elles… ».

5.3. Tu ne dois pas être soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains et dégradants.

La Convention des Nations Unies contre la torture définit la torture comme étant « tout acte par lequel une douleur ou des souffrances aigues, physiques ou mentales sont intentionnellement infligées à une personne aux fins notamment d’obtenir d’elle ou d’une tierce personne, des renseignements ou des aveux, de la punir d’un acte qu’elle ou une tierce personne a commis ou est soupçonnée d’avoir commis, de l’intimider ou de faire pression sur une tierce personne, ou pour tout autre motif fondé sur une forme de discrimination quelle qu’elle soit, lorsqu’une telle douleur ou de telles souffrances sont infligées par un agent de la fonction publique ou tout autre personne agissant à titre officiel ou à son instigation ou avec son consentement exprès ou tacite. Ce terme ne s’étend pas à la douleur ou aux souffrances résultant uniquement de sanctions légitimes, inhérentes à ces sanctions ou occasionnées par elles… ».

Alors ta présence dans un Etablissement pénitentiaire et de l’Education surveillée doit être pour toi, seulement la privation de ta liberté d’aller et venir pendant un certain temps ou à perpétuité selon la sanction qui t’a été infligée par les autorités judiciaires.

Donc tu ne vas pas dans un Etablissement pénitentiaire pour y recevoir des châtiments. Aucun responsable de l’application des lois ne peut t’infliger, susciter ou tolérer un acte de torture ou quelques autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, ni ne peut invoquer un ordre de ses supérieurs ou des circonstances exceptionnelles tel qu’un état de guerre ou une menace de guerre, une menace contre la sécurité nationale, l’instabilité politique intérieure ou tout autre état d’exception pour justifier la torture sur ta personne ou d’autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

Il faut savoir qu’un éventail de sanctions est prévu dans la réglementation pénitentiaire et en aucun cas, il n’y est question de torture.

5.4. Tu as droit à des conditions de détention décentes

Ton incarcération doit être subie dans des conditions satisfaisantes d’hygiène et de salubrité, tant en ce qui concerne l’aménagement et l’entretien des bâtiments que de l’application des règles de propreté individuelle. Aussi, tu dois savoir que tu as droit à :

- des rations alimentaires conformément aux textes en vigueur ;
- du matériel de couchage ;
- des effets vestimentaires ;
- du savon tant pour ton hygiène individuelle que pour l’entretien de tes effets ;
- une prise en charge médicale à l’entrée ;
- des soins gratuits nécessaires à ton état conformément aux textes en vigueur.
Si tu es une femme, en plus de tout ce qui est prévu pour tout détenu, ton lieu de détention doit comporter les installations et les fournitures nécessaires pour répondre aux besoins spécifiques de la femme en matière d’hygiène, notamment la fourniture gratuite des serviettes hygiéniques et l’approvisionnement régulière en eau potable.

5.5. Tu as droit à l’application équitable de la loi devant les tribunaux

Tu as droit à ce que ta cause soit entendue équitablement et publiquement par un tribunal compétent, indépendant et impartial et à ce que ta cause soit jugée sans retard excessif, c’est-à-dire en dehors de tous délais légaux prescrits.

Les contraintes matérielles et organisationnelles de la justice ne doivent pas t’être préjudiciables. Tu as le droit de te plaindre des retards excessifs dans l’examen de ton dossier pénal. Pour ce faire tu dois adresser une lettre au juge ou au magistrat en charge de ton dossier par l’intermédiaire des responsables de la détention prison.

5.6. Tu ne dois faire l’objet d’aucune discrimination en détention

Les règles pénitentiaires doivent être appliquées impartiatement à toutes les personnes détenues.

Tu ne dois pas faire l’objet de différence de traitement basée sur un préjugé, notamment, de sexe, d’orientation sexuelle, de circoncision, de race, de couleur, de langue, de religion, d’ethnie, d’opinion politique ou de toute autre opinion, d’origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

Si tu es une femme ou un(e) mineur(e) détenu(e), tu bénéficies des mêmes droits et tu as les mêmes devoirs que les hommes faisant l’objet d’un suivi par les services pénitentiaires. Mieux encore, femme ou mineur détenu(e), tu as droit à un traitement spécifiquement meilleur, suivant les règles de Bangkok et les principes directeurs de Ryad, lié à ta nature de femme ou de mineur qui n’est ni une discrimination, ni une faveur, ni un avantage à marchander.

Il y a discrimination lorsque qu’un préjudice ou un désavantage t’est imposé ou est imposé à certaines personnes détenues ou groupe de personnes détenues pour l’une ou l’autre des raisons évoquées plus haut.

Tu dois savoir que pour traduire dans les faits le principe de non-discrimination, l’administration pénitentiaire doit prendre en compte les besoins de chaque détenu, en particulier ceux des catégories les plus vulnérables en prison dont tu fais partie. Toutes les mesures tendant à protéger ces catégories vulnérables doivent être prises sans être pour autant considérées comme une discrimination.

5.7. Tu ne dois pas être soumis à l’esclavage

L’esclavage est un état de dépendance, de soumission à un pouvoir autoritaire.

Tu ne dois pas être dans un état de dépendance vis-à-vis de quelqu’un personnel ou personne détenue que ce soit et quelle qu’en soit la raison.
Tu es privé(e) de liberté par le fait de l’application de la loi pénale, au nom du peuple malien et non selon le bon vouloir de personnes publiques, privées, physiques ou morales.

Il est évident que tu ne dois pas confondre ce droit de ne pas être soumis(e) à l’esclavage avec l’obéissance que tu dois aux fonctionnaires ou agents ayant autorité dans la prison en tout ce qu’ils te prescriront pour l’observation des règlements.

5.8. Tu as droit à la liberté de pensée
La pensée est la faculté de réfléchir, c’est l’expression d’être en vie, le propre de l’Homme est de pouvoir penser.

La pensée étant par définition du domaine de l’abstrait, tant que ta pensée ne se manifeste pas de manière extériorisée et contraire à la loi, aux bonnes mœurs, tu ne peux être répréhensible. Etre en détention ne doit en rien t’empêcher de réfléchir, d’avoir des idées.

5.9. Tu as droit au respect de ta vie privée et familiale
Le personnel pénitentiaire qui est habilité par le règlement intérieur à se tenir près de tes visiteurs lors des visites au parloir est tenu à une obligation de réserve en ce qui concerne des propos quotidiens sur ta vie privée et qui n’ont aucun rapport avec l’ordre, la discipline et la sécurité de l’établissement ou l’affaire pour laquelle tu es privé(e) de ta liberté. Ce personnel est tenu à cette obligation de réserve et au respect de ta vie privée et familiale pendant ta détention et même après la levée de ton écrou.

Pour la personne détenue, la famille demeure quelquefois le seul lien avec l’extérieur. L’administration doit œuvrer à ce que ces liens soient maintenus en vue d’accroître les chances de resocialisation.

Sous réserve des questions de sécurité et de contacts physiques non autorisés, tu as droit à ce que ta vie familiale soit respectée.

5.10. Quels sont tes recours si tes droits ne sont pas respectés?
Si tes droits ne sont pas respectés, tu peux:

Saisir la/le régisseur pour présenter le problème

- Ecrire au Directeur Régional de l’administration pénitentiaire et de l’éducation surveillée
- Ecrire au Directeur Nationale de l’administration pénitentiaire et de l’éducation surveillée
- Ecrire au Procureur de la République
- Ecrire au Chef de l’Inspection des services Judiciaires
- Ecrire au Président de la Commission Nationale des droits de l’Homme
- Saisir l’une des Organisation de la société civile qui visite régulièrement l’établissement pénitentiaire
6. LES RELATIONS AVEC L'EXTÉRIEUR

6.1. Etant en prison, est-ce que je peux recevoir des visites de ma famille et de mes amis ?
Oui, tu peux recevoir les visites de ta famille et de tes amis. Ces visites sont même encouragées par l'administration pénitentiaire afin de maintenir, les liens familiaux.

6.2. Comment recevoir les visites de ma famille et de mes amis ?
Tu dois informer la personne qui souhaite te rendre visite, de faire la demande à l’autorité compétente pour obtenir une autorisation ou un permis de communiquer :

- si tu es un(e) prévenu(e) ou inculpé(e), ton visiteur doit s'adresser au juge d'instruction saisi de ton affaire ou au procureur ;
- si tu es un(e) condamné(e), ton visiteur doit s'adresser aux services de l'administration pénitentiaire.

Le permis de communiquer est délivré gratuitement au vu de la pièce d'identité de ton visiteur.

6.3. Comment se déroule la visite au parloir ?
Ton visiteur muni de sa pièce d'identité et du permis de communiquer doit se présenter au poste de contrôle de l’établissement pénitentiaire et de l'éducation surveillée. Les visites ont lieu au parloir de l’établissement les jours et heures fixés par le règlement intérieur de l’établissement.

6.4. Est-ce que je peux recevoir de la nourriture de l’extérieur ?
Oui, mais tu dois savoir que cette nourriture sera contrôlée par le service de sécurité de la détention prison. Elle ne doit pas être source de problème de santé ou d'hygiène à mon endroit ou à l'endroit des autres détenu.

Si tu es prévenu(e) du parquet, tu dois adresser ta demande motivée au procureur sous couvert du chef d’établissement ;
Si tu es inculpé(e), ta demande dans les mêmes formes est adressée au juge d'instruction en charge de ton dossier ;
Si tu es condamné(e), ta demande est adressée au Chef d’établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée qui rend compte à sa hiérarchie avant la prise de toute décision ;

T tes conversations ne doivent porter que sur tes affaires de famille ou d’intérêt privé.

Un surveillant assiste à la conversation. Au parloir, tu ne dois ni recevoir ni remettre des sommes d'argent, des lettres ou des objets quelconques à ton visiteur à l’insu du surveillant.

La visite dure 15 minutes au plus selon le règlement.

6.5. Comment puis-je obtenir une permission de sortie ?
Si tu es prévenu(e) du parquet, tu dois adresser ta demande motivée au procureur sous couvert du chef d’établissement ;
Si tu es inculpé(e), ta demande dans les mêmes formes est adressée au juge d'instruction en charge de ton dossier ;
Si tu es condamné(e), ta demande est adressée au Chef d’établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée qui rend compte à sa hiérarchie avant la prise de toute décision ;
6.6. Quels sont les motifs pour lesquels je peux demander une permission de sortie ?

Généralement les motifs sont d’ordre social :

- décès ou maladie grave de tes (ou de ta) mère et / ou ta père, de ton (ta) conjoint(e) ou de tes enfants ;
- présentation aux épreuves d’un concours ou d’un examen.

C’est le procureur, le juge d’instruction ou le Chef d’établissement qui appréciént et décident. Les frais de transport et autres sont à ta charge.

Si tu dois être accompagné(e) par un surveillant, les frais que cela occasionne sont également à ta charge. Au cours de cette permission de sortie, si tu te conduis mal, tu es immédiatement réintégré(e) en prison.

6.7. Est-ce que je peux téléphoner ?

La règlementation pénitentiaire t’interdit l’usage du téléphone en prison notamment le téléphone portable. En cas d’extrême urgence, tu peux être autorisé à téléphoner par le chef de l’établissement qui apprécie.

6.8. Est-ce que je peux utiliser mon ordinateur et me connecter à internet ?

En l’absence d’une règlementation pénitentiaire spécifique à l’utilisation d’un ordinateur, tu peux adresser une requête au chef d’établissement qui appréciera.

6.9. Que se passe-t-il pour mon courrier ?

Tu peux écrire à tout moment à ta famille ou à tes amis et recevoir du courrier d’eux.

Les lettres que tu envoies à ta famille ou à un ami, ainsi que les lettres que tu reçois d’eux, sont contrôlées par le chef d’établissement à l’exception de celles adressées aux autorités judiciaires, administratives ou aux avocats. Les courriers de ces derniers sont remis clos aux détenus.

Les courriers des détenus ne doivent pas comporter des signes ou des caractères convenus. Tes lettres doivent traiter seulement des sujets concernant ta famille ou traitant de sujets privés concernant mes correspondants.

Tes lettres ou celles de tes correspondants non rédigés en français peuvent être traduites.

6.10. Que se passe-t-il pour mes colis et objets venant de l’extérieur ?

Tes colis, tes repas et tous tes objets venant de l’extérieur sont soumis à la visite et au contrôle de l’administration qui peut confisquer ou interdire ceux qui sont contraires au règlement intérieur et à la sécurité de l’établissement pénitentiaire.
6.11. Sais-tu ce que veut dire radicalisation et extrémisme violent ?

Oui ! La radicalisation se définit comme étant le résultat d’un processus dans lequel, les pratiques normales de dialogue et de compromis sont progressivement abandonnées au profit d’un engagement accru en faveur des tactiques de la confrontation et des conflits plus ou moins violents.

Quant à l’extrémisme violent, il est la tendance à adopter une attitude, une opinion extrême, radicale, exagérée, poussée jusqu’à ses limites ou à ses conséquences extrêmes. Ces opinions extrêmes peuvent servir de fondements théoriques qui prônent le recours à des moyens extrêmes, contraires à l’intérêt général, voire agressifs ou violents.

Sais-tu que ces phénomènes existent souvent en prison et que certains détenus peuvent profiter de ta détresse morale, psychologique pour essayer de t’attirer là-dedans.

Aussi, l’administration pénitentiaire essaie-t-elle de mettre en place des moyens pour prévenir la radicalisation et l’extrémisme violent en milieu carcéral. De même que tu as droit à la liberté de croyance religieuse et de conscience, saches que les autres détenus, le personnel pénitentiaire et de façon générale tous les êtres humains ont également ce droit.

C’est pourquoi, il n’est pas acceptable que tu adoptes des convictions radicales ni en prison, ni hors de la prison ; ni pendant ta détention, ni après ta détention. Il faut adopter le vivre-ensemble avec tous les autres détenus sans discrimination aucune.
7. LE DROIT A ETRE DEFENDU

7.1. Comment puis-je obtenir l’assistance d’un avocat ?
Tu peux demander à consulter la liste des avocats. Cette liste est disponible dans chaque établissement pénitentiaire. Si tu ne disposes pas les moyens de payer les services d’un conseil juridique de ton choix, l’autorité judiciaire doit t’en commettre un d’office.

Tu peux écrire librement à ton avocat. Le courrier entre ton avocat officiellement constitué et toi, ne peut être contrôlé par les services de la prison.

7.2. Les visites de mon avocat
Tu peux recevoir la visite de ton avocat aux jours et aux heures fixés par le règlement intérieur de la prison. Pour se faire, ton avocat régulièrement constitué doit présenter sa carte professionnelle qui sera retenue au poste de contrôle pendant la durée de la visite. Les conversations entre toi et ton avocat ne sont ni enregistrées, ni écoutes mais se feront sous le champ visuel du personnel commis à cet effet. L’utilisation du téléphone par l’avocat est prohibée au cours de son entretien avec son client.

Tu ne dois pas transmettre un courrier personnel, ni un objet quelconque par l’intermédiaire de ton avocat sans l’autorisation du chef d’établissement.
8. COMMENT PEUT-ON CONNAÎTRE SA SITUATION CARCÉRALE

8.1. Comment avoir les informations sur ma situation carcérale ?

Tu peux demander à être reçu au service administratif ou au greffe de l’établissement pour avoir des informations sur ta situation carcérale.

Si tu es condamné, tu peux demander à connaître la date de ta libération.

En cas de remise de peine par l’autorité compétente, tu peux demander à connaître ta nouvelle date de libération.

En cas de nouvelle condamnation alors que tu es déjà détenu(e), tu peux faire la même démarche pour t’informer sur ta situation.

8.2. À Qui écrire par rapport à la procédure judiciaire me concernant ?

- Si tu es prévenu(e), tu peux écrire au procureur de la république
- Si tu es inculpé(e), tu peux écrire au juge d’instruction qui a ton dossier en charge
- Si tu es condamné(e), tu peux écrire au Directeur National de l’Administration Pénitentiaire et de l’Education Surveillée qui examinera ta doléance et prendra attache, le cas échéant, avec le responsable de l’application des peines et formulera des recommandations sur la suite à donner à ta demande.

8.3. Comment faire appel de mon jugement ?

Ton appel doit être adressé dans les dans les 15 jours à compter du prononcé de la décision en audience publique au greffier en chef du Tribunal, sous couvert du chef d’établissement.

Tu déposes ta lettre d’appel au greffe de la prison. Tu dois savoir que le courrier administratif prend du temps et que tu as intérêt à envoyer ta lettre au plutôt si tu veux qu’elle arrive dans les délais.

8.4. Si je suis en détention provisoire ?

La détention provisoire est une possibilité que la loi donne au juge d’instruction en matière correctionnelle ou criminelle de mettre un inculpé en détention. Il faut cependant savoir que la liberté est la règle et la détention est l’exception.

Ta détention provisoire ne peut donc être ordonnée qu’en raison des nécessités de l’instruction ou à titre de mesure de sureté.

- En matière correctionnelle, si la sanction encourue comporte une peine d’emprisonnement, ta détention peut être ordonnée:
8.5. Y a-t-il d'autres conditions concernant la détention provisoire ?

- En matière correctionnelle, si le maximum de la peine prévue par la loi pour la ou les infractions pour lesquelles tu es poursuivi est inférieur ou égal à 2 ans et tu es régulièrement domicilié au Mali, tu ne peux être détenu plus d'un mois après ta première comparution devant le juge d'instruction, pour prévenir son renouvellement, ou pour garantir ton maintien à la disposition de la justice ;

- Lorsque tu te soustraîs volontairement aux obligations du contrôle judiciaire.

- Dans tous les cas, ta détention ne peut être renouvelée qu'une seule fois au cours de l'information. A l'expiration du délai et en absence de l'ordonnance de maintien en détention, le chef de l'établissement en avise le juge d'instruction et procède à ta libération.

- En matière criminelle, la durée du mandat de dépôt ne peut excéder un an ; toutefois si le maintien en détention provisoire parait nécessaire, le juge d'instruction peut renouveler cette détention par ordonnance spécialement motivée.

- La prolongation de la détention provisoire peut intervenir chaque année. Cependant, en aucun cas, ta détention provisoire en matière criminelle ne pourra excéder 3 ans.

- Saches que tu as le droit de faire appel de l'ordonnance du juge d'instruction qui te maintien en détention.

8.6. Comment faire ma demande de mise en liberté ?

D'abord, tu peux formuler une demande de mise en liberté provisoire à tout moment de la procédure.

Si tu es une personne détenue prévenue, tu adresses ta demande de mise en liberté provisoire au procureur, sous couvert du chef d'établissement.

Si tu es une personne détenue inculpée, ta demande est adressée au juge d'instruction en charge de ton dossier sous couvert du Chef d'établissement.
9. L’HYGIENE ET LA SANTE

9.1. Comment bénéficier des soins de santé en détention ?
Dès ton arrivée, tu dois être examiné(e) par les services de santé de la prison. Durant ton séjour, si tu es malade tu dois t’inscrire sur le registre pour aller te faire consulter au service de santé de la prison. Tu bénéficies gratuitement des soins qui te sont nécessaires. Ces soins et les médicaments doivent être de même qualité que ceux fournis et utilisés dans les hôpitaux publics. En cas de nécessité le médecin peut être appelé à visiter un détenu dans les locaux de détention.

Si je suis une femme ?
Des services de santé spécifiques aux femmes au moins équivalents à ceux offerts à l’extérieur doivent être assurés aux détenues. Dans la mesure du possible, il te sera trouver une femme Médecin pour tes examens ; le personnel médical est le seul présent dans la salle lors des examens médicaux des femmes. Si la présence d’un membre du personnel pénitentiaire non médical est nécessaire lors d’un examen médical, il sera fait appel à une femme et l’examen doit être réalisé de manière à garantir le respect de ta vie privée, ta dignité et la confidentialité.

Si tu es accompagnée d’un enfant, celui-ci doit également subir un examen médical, de préférence réalisé par un pédiatre, pour déterminer les traitements et soins médicaux qui pourraient être nécessaires. Des soins de santé adapté, au moins équivalents à ceux qui sont offerts à l’extérieur, doivent lui être dispensés.

9.2. Comment ça se passe pour l’hygiène corporelle et vestimentaire ?
Tu dois toujours maintenir ton corps, tes vêtements et tes matériels de couchage propres. Les jours de lessive sont déterminés par le règlement intérieur. Tu dois prendre au moins une douche quotidienne. Tu as droit à une ration de savon pour l’hygiène personnelle et pour l’entretien de tes effets. Le règlement intérieur précise les jours et heures de la lessive.

Si je suis une femme ?
Les locaux hébergeant les détenues doivent comporter les installations les fournitures nécessaires pour répondre aux besoins spécifiques des femmes en matière d’hygiène, notamment des serviettes hygiéniques fournies gratuitement, et doivent être régulièrement approvisionnés en eau pour les soins personnels des femmes et de leurs enfants, en particulier pour les femmes devant cuisiner, les femmes enceintes, les mères allaitantes ou les femmes ayant leurs menstruations.
9.3. Qui se charge de la propreté et de l’hygiène de ma cellule et des parties communes de l’établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée ?

Tu as l’obligation de participer à la propreté et à l’hygiène de ta cellule et des parties communes de la prison.

9.4. Si je suis une personne vivant avec le VIH ?

Ton statut sérologique est confidentiel et tu n’es pas obligée de le partager avec les responsables pénitentiaires. Mais il est conseillé d’en informer certains responsables comme l’agent de santé et le chef d’établissement afin de faciliter ta prise en charge. Ces responsables sont tenus de garder cette information confidentielle.

10. LES OBLIGATIONS DE DISCIPLINE EN DÉTENTION

10.1. Est-ce que je peux fumer, boire de l’alcool en détention ?

Oui tu peux fumer dans la cour mais pas dans les couloirs, les locaux collectifs, les dortoirs et les cellules disciplinaires.

Tu ne peux pas fumer dans les cours des mineurs si tu as l’occasion d’y accéder.

Tu ne peux pas boire de l’alcool en prison.

Si tu es mineur, tu n’as pas le droit ni de fumer ni boire de l’alcool.

10.2. Si on me propose de la drogue ?

La consommation de drogue, de médicaments hors prescription médicale est interdite en détention. Si tu consommes de la drogue ou te livres au trafic de drogue, tu commets une infraction et tu seras poursuivi et condamné à nouveau.

10.3. Si je suis menacé, agressé ou témoin d’une agression ?

Tu demandes un entretien d’urgence au personnel d’encadrement notamment au surveillant chef.

Tu dois signaler au surveillant toute agression dont tu es victime ou témoin. Tu peux encourir des sanctions si tu ne respectes pas le règlement intérieur de la prison.
10.4. Est-ce que je peux être puni en détention ?

Oui c’est possible ! Dans le règlement intérieur des prisons, les fautes punissables et les sanctions correspondantes sont clairement définies. Dans la procédure disciplinaire, tu dois être informé des faits qui te sont reprochés et avoir la possibilité de t’expliquer avant toute sanction. Seul le chef d’établissement peut prendre des sanctions disciplinaires. Il a l’obligation d’en informer immédiatement sa hiérarchie qui si elle l’estime opportun en informe le juge de l’application des peines (JAP) sans délais.

Si je suis une femme :

Le régime cellulaire ou l’isolement disciplinaire ne doivent pas s’appliquer à toi si tu es enceinte, ou allaite ou a avec toi un enfant en bas âge.

Les sanctions disciplinaires qui s’appliquent à toi ne doivent pas comporter l’interdiction des contacts familiaux, en particulier avec tes enfants.

10.5. Quelles sanctions j’encours si je commets une faute disciplinaire ?

Tu dois savoir qu’il existe deux catégories de fautes disciplinaires selon leur degré de gravité.

Constituent des fautes de premier degré :

- Les injures, menaces ou tout autre propos outrageant de quelque forme que ce soit à l’égard d’un membre du personnel, d’une personne en mission, des autorités administratives judiciaires et de tout autre personne ;
- Toutes formes d’atteinte frauduleuse à la propriété d’autrui ;
- L’exposition à la vie du public des actes obscènes susceptibles de blesser la pudeur ;
- Le refus d’entretenir sa cellule en particulier et de toute autre partie de l’établissement en général ;
- Le fait d’entraver ou de tenter d’entraver les activités de travail, de formations, culturelles ou de loisirs ;
- Le fait de communiquer irrégulièrement avec un détenu ou toute personne extérieur à l’établissement ;
- Participation aux jeux interdits par le règlement intérieur de l’établissement ;
- Les réclamations intempestives et injustifiées ayant déjà fait l’objet d’une réponse ;
- L’incitation à commettre l’un des manquements énumérés au présent article

Les sanctions suivantes pourront être prononcées à ton encontre :

- La réprimande ;
- La privation de correspondances pendant un mois au plus, sauf le droit toujours maintenu d’écrire aux autorités administratives, judiciaires ou aux avocats ;
- La privation des visites pendant une (loi ?) au plus ;
- La mise en cellule avec les maxima suivants :
- 4 jours par le chef d’établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée ;
• 7 jours par le Directeur Régional de l'Administration Pénitentiaire et de l'Éducation Surveillée ;
• 15 jours par le Directeur Régional de l'Administration Pénitentiaire et de l'Éducation Surveillée ;
• 30 jours par le Ministre en charge de l'Administration Pénitentiaire et de l'Éducation Surveillée ;
• L'isolement par le Chef d'Établissement qui ne peut excéder 5 jours, en cas de récidive 60 jours maximum.

Les fautes disciplinaires de second degré sont plus graves et sont :

• Les actes de violences physiques ;
• La participation à tout acte individuel ou collectif de nature à compromettre la sécurité de l'établissement ou des personnes ;
• La détention, le trafic de stupéfiants et/ou de tous objets interdits en milieu carcéral ;
• L'insubordination aux mesures de sécurité définie par le règlement ou les instructions du service et aux injonctions des membres du personnel de l'établissement ;
• La soustraction aux sanctions disciplinaires ;
• L'évasion ou la tentative d'évasion ;
• Les dommages volontaires causés aux locaux et matériels de l'établissement ;
• L'incitation à commettre l'un des actes énumérés au présent article,

Les sanctions suivantes pourront être prises à ton encontre :

• La privation de correspondance pendant deux mois au plus, sauf le droit toujours maintenu d'écrire aux autorités administratives, judiciaires ou aux avocats ;
• La privation des visites pendant deux mois au plus ;
• La mise en cellule ou en isoloir pour les mineurs avec les maxima suivants :
  • 7 jours par le chef de l'établissement pénitentiaire et de l'éducation surveillée ;
  • 15 jours par le Directeur Régional de l'Administration Pénitentiaire et de l'Éducation Surveillée ;
  • 30 jours par le Directeur National de l'Administration Pénitentiaire et de l'Éducation Surveillée ;
  • 45 à 90 jours par le Ministre en charge de l'Administration Pénitentiaire et de l'Éducation Surveillée ;
  • L'isolement pour les détenus violents qui ne peut excéder 10 jours.

10.6. Qui décide de ces sanctions disciplinaires ?

Les différentes fautes qu'elles soient du premier ou du second degré sont appréciées et examinées par une commission de discipline composée du chef d'établissement pénitentiaire et de l'éducation surveillée, du surveillant-chef, de l’assistant social et du médecin.
10.7. Comment ces sanctions sont-elles prises ?

Le principe veut qu'avant d'imposer des sanctions disciplinaires, les responsables pénitentiaires doivent déterminer si une maladie mentale ou des troubles du développement peuvent avoir contribué à la conduite et à la commission de l'infraction ou de l'acte sous-jacent à l'accusation de l'infraction disciplinaire. Ils ne doivent pas sanctionner un comportement qui est jugé directement lié à la maladie mentale ou à une déficience intellectuelle du détenu.

Mis en cause, tu dois être préalablement informé(e) de la faute qui t'est reprochée afin de préparer ta défense. Cependant, en cas d'urgence, si tu es l'auteur d'une faute grave tu peux être conduit(e) en cellule dans l'attente de la décision à intervenir.

Les sanctions, s'il y a lieu sont prises de manière collégiale et prononcées par le chef d'établissement pénitentiaire et du l'éducation surveillée. Mention doit être faite dans le rapport trimestriel.

Dans tous les cas, même si tu es puni de cellule disciplinaire on doit te sortir deux fois chaque jour pendant une heure en principe matin et soir.

Le chef d'établissement pénitentiaire et de l'éducation surveillée se conformera aux ordres donnés par les autorités judiciaires qualifiées en ce qui concerne l'isolement des détenus prévenus.

Même si tu es placé en isolement tu as droit au même couchage, à la même nourriture que les détenus ordinaires tu ne dois pas être mis dans des cellules de punition.

En cas de récidive ces différentes sanctions pourront être reconduites et les peines de cellule majorées sans que celles-ci ne dépassent un maximum de 90 jours.

10.8. Et si je me conduis bien ?

A titre de récompense si tu es un détenu condamné et que ta conduite et ton travail auront été satisfaits, les avantages suivants peuvent t'être accordés par le Directeur National, le Directeur Régional sur proposition du chef d'établissement pénitentiaire et de l'éducation surveillée :

- l'autorisation de recevoir de l’argent ou de prélever sur ton pécule ou sur ton argent en dépôt au greffe de petites sommes pour tes menus besoins ;
- l'autorisation d'envoyer des secours à ta famille ;
- l'examen bienveillant de tes demandes de libération conditionnelle ;
- la possibilité d'être proposé à l'occasion pour une remise de peine.
11. LES LOISIRS DANS L’ÉTABLISSEMENT PENITENTIAIRE ET D’ÉDUCATION SURVEILLEE.

11.1. Est-ce que je peux faire du sport ou d’autres activités de loisir ?
Oui, femme ou homme, tu peux demander aux surveillants des informations sur les sports et les loisirs accessibles dans la prison et comment y avoir accès.

Pendant les séances de sport et même de façon générale, tu ne dois pas te livrer à des comportements violents.

Pour les mineurs, les activités sportives sont incluses dans l’emploi du temps et très fortement encouragées.

11.2. Est-ce que je peux lire toutes les publications que je veux ?
Oui, à l’exception de celles à caractère pornographique, discriminatoire, raciste, xénophobe prônant la violence et l’intolérance religieuse.

11.3. Est-ce que je peux avoir mon poste de télévision ou ma radio ?
Oui, mais en ce qui concerne les postes téléviseurs seulement quand tu es dans une chambre individuelle sinon la configuration des dortoirs ne permet pas toujours à chaque détenu d’en posséder un.

En ce qui concerne les radios, tu dois prendre les dispositions pour que son usage ne dérange pas tes codétenus, par exemple en utilisant des écouteurs ou en baissant le volume.

11.4. Puis-je pratiquer des activités artistiques, culturelles ?
Si tu es intéressé par des activités artistiques ou culturelles, tu peux demander au chef d’établissement ou au surveillant chef de l’établissement la prison pour qu’il t’autorise à les pratiquer ou à y prendre part.
12. LE TRAVAIL EN DETENTION.

12.1. Est-ce que je suis obligé de travailler ?
Le travail n’est obligatoire que pour le condamné(e)s de droit commun. Mais des dispenses peuvent être accordées pour raison de santé ou d’âge par le chef d’établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée, sur avis du médecin.

En tant que condamné(e), en aucun cas, tu ne dois être concédé(e) ou mis à la disposition d’un particulier ou d’une entreprise privée.

• Si tu es un(e) prévenu(e)s ou un condamné à une peine de simple police tu peux demander à être employés dans des emplois productifs. Dans ces cas, tu seras soumis aux mêmes règles que les condamnés dans l’organisation et la discipline du travail.

• Le travail qui est choisi pour toi l’est en fonction de tes capacités physiques, intellectuelles, professionnelles mais aussi et surtout de l’influence que ce travail peut exercer sur ton amendement et les perspectives de ta réinsertion.

12.2. Combien de sortes de travaux y a-t-il ?
Le travail en prison est classé en trois catégories :

• les corvées ;
• la régie directe ;
• la concession.

Il y a corvée lorsque toi et tes codétenus êtes utilisés pour des travaux internes ou externes à la détention, notamment :

• propreté des locaux et des abords extérieurs ;
• cuisine ;
• jardin ;
• entretien des rues, route ou bâtiment public.

Ce type de corvée se fait toujours sous la surveillance effective d’un agent de l’établissement pénitentiaire et de l’éducation surveillée. Tu n’as pas droit à une rémunération pour cela.

Tu peux aussi être utilisé en corvée libre qui se déroule sans surveillance directe d’un agent de l’établissement pénitentiaire.

Il y a régie directe lorsque l’administration pénitentiaire et de l’éducation surveillée te fait travailler seul ou avec des codétenus pour son propre compte. La régie directe porte généralement sur des travaux de leurs spécialités.

Dans ce cas, les matières premières, les outils, les machines nécessaires à ses travaux sont fournies par l’administration pénitentiaire et de l’éducation surveillée.
12.3. Qu’est-ce que j’y gagne ?

- La régie directe te donne droit à une rémunération fixée par l’administration pénitentiaire et de l’éducation surveillée.

- Tu pourras soutenir ta famille en cas de besoin avec tes revenus ou subvenir à tes petits besoins.

Sauf pour les travaux nécessités par le service intérieur de l’établissement, le travail pénal obéit à la même condition de durée, de traitement salarial, de couverture sociale et de discipline que pour les travailleurs libres.

12.4. Comment est-ce que les revenus du travail sont gérés ?

Le revenu du travail exécuté par toi ou par tes codétenus est reparti comme suit :

- 1/3 pour le paiement des condamnations pécuniaires prononcées au profit du trésor public et de la partie civile s’il y a lieu ;

- 1/3 acquis pour toi pour ton pécule et pour constitution un fonds de réserve à ton profit et devant t’être retourné au moment de ta libération ;

- 1/3 à l’établissement : constitution d’un fonds réservé aux dépenses courantes

Dans le cas où tu n’as pas de condamnation pécuniaire au profit du trésor public et de la partie civile, le premier tiers te revient.


12.5. Est-ce que je suis couvert(e) par la sécurité sociale ?

Oui, les dispositions législatives et réglementaires relatives à l’hygiène et à la sécurité des travailleurs dans les établissements industriels te sont applicables dans les ateliers, chantiers, exploitations agricoles et jardins de la prison.

Le droit à la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles t’est également reconnu quand tu exécutes un travail pénal dans les conditions ci-dessus spécifiées.

Si tu es condamné et admis au régime de la semi-liberté, tu relèves du régime général en matière d’accident du travail.
13. PUIS-JE BENEFICIER D’UN ENSEIGNEMENT ET D’UNE FORMATION PROFESSIONNELLE DURANT MA DETENTION ?

Tu peux demander au chef d’établissement pour suivre les cours d’enseignement qui sont dispensés dans l’établissement pénitentiaire.

Tu peux également demander la permission de suivre une formation professionnelle de ton choix parmi la panoplie de formations qui sont pratiquées dans l’établissement.
14. EST-CE QUE JE PEUX PREPARER UN EXAMEN ETANT EN DETENTION ?

Oui, tu peux préparer un examen et même demander à l'administration de la prison de t'accorder des facilités pour la préparation de ton examen.

15. PUIS-JE VOTER LORS DES ELECTIONS ?

Tu peux voter aux élections à condition de n’être pas déchu de tes droits civiques et à condition d’avoir été inscrit sur les listes électorales. Mais tu dois savoir que c’est l’administration pénitentiaire qui appréciera la faisabilité en fonction de ses moyens logistiques qui doit organiser ton déplacement au bureau de vote.

16. DES CONSEILS DE VIE EN DETENTION.

- Tu dois obéissance au personnel de la prison ;
- Tu dois respecter le règlement intérieur de la prison et la réglementation pénitentiaire ;
- Tu dois éviter de participer à une demande ou une réclamation collective ;
- Tu dois éviter de faire des inscriptions et des dessins sur les murs de ta cellule ou de la prison ;
- Tu dois garder ta cellule (dortoir) propre et bien rangée, la nettoyer tous les jours ;
- Tu dois te soumettre à tout contrôle inopiné de jour comme de nuit ;
- Tu ne dois pas détenir des stupéfiants, des armes à feu, des armes blanches, des objets contendants, des explosifs ou toute substance dangereuse ;
- Tu ne dois pas t’évader ni participer à une tentative d’évasion ;
- Tu ne dois pas obtenir ou tenter d’obtenir par menace de violences ou contrainte, un engagement, une renonciation ou la remise d’un bien quelconque ;
- Tu ne dois pas imposer à la vue d’autrui des actes obscènes ou susceptibles d’offenser la pudeur ;
• Tu ne dois pas te livrer à des actes de commerce, des trafics, des échanges, des tractations non autorisées par le règlement intérieur avec des codétenus ou des personnes extérieures ;
• Tu ne dois pas absorber sans l’autorisation du médecin des substances pouvant troubler ton comportement ;
• Tu ne dois pas formuler des outrages ou des menaces dans les lettres adressées aux autorités administratives et judiciaires ou toutes autres personnes ;
• Tu ne dois pas communiquer irrégulièrement avec l’extérieur ;
• Tu ne dois pas faire un usage abusif des objets autorisés.
Modèles de lettres

Nom et Prénoms
Sous / Couvert de Mme ou M. le Régisseur de l’établissement
Address
Numéro de téléphone,

A

Madame/Monsieur le Procureur de la République/Juge
d’instruction/Président de la Chambre d’Accusation

Cour d’Appel de Xxxxxxx

Objet : Demande de mise en liberté

Madame/Monsieur le XXXXXXX

Par la présente, j’ai l’honneur de solliciter de votre part ma mise
en liberté, éventuellement assortie d’un contrôle judiciaire, me
concernant.

En effet, incarcéré(e) depuis XXX mois (Mentionner les données
du mandat de détention, préciser la juridiction qui l’a ordonné y
compris le temps écoulé depuis le début de votre incarcération),
je n’ai fait l’objet d’aucune sanction ni remontrance de la part
du personnel pénitentiaire qui pourra vous renseigner sur mon
comportement.

Estimant désormais avoir pris conscience des erreurs qui
m’ont mené(e) en prison, je suis en mesure de m’engager
formellement à ne pas renouveler ces dernières (cette mention
est facultative).

Aujourd’hui, une éventuelle mise en liberté me permettrait de
retrouver mon entourage familial et une activité professionnelle
plus rapidement, et donc peut-être de réussir ma réinsertion
avec davantage de facilité (cette mention est facultative).

Mon référent est Mme ou M. xxx (indiquer une personne garante
en précisant son adresse et donner la garantie de se mettre à la
disposition de la justice chaque fois que de besoin.

Par avance, je vous remercie pour votre compréhension et vous
prie d’agréer, Madame / Monsieur XXXXXXX, l’expression de ma
haute considération.

Nom prénom
Modèle pour interjeter appel du jugement : condamnation, demande rejetée, ou injonction

Objet : Appel du jugement numéro [références].

Exemple après un jugement de condamnation

Monsieur le Greffier,

Par décision rendue le [date] par le tribunal de [nom, lieu], j’ai été condamné à [condamnation] au bénéfice de [Nom, Prénom, Société ...].

La signification du jugement a été effectuée le [date] par voie d’huissier dont vous trouverez une copie en pièce jointe.

Par la présente, je vous informe que je conteste vivement cette décision au motif que [raison de l’appel] et que j’interjette appel de la décision sus-référencée en objet.

Dans l’attente de vous lire, je vous prie d’agréer, Monsieur le Greffier, à mes salutations distinguées.

PJ : Pièces justificatives

Avertissement

Ces modèles à caractère juridique ont été proposés à titre purement indicatifs étant entendu que la décision finale incombe au juge: Ce modèle ne dispense en rien de consulter un spécialiste pour adapter au besoin les règles au cas par cas.

Il résulte de ce qui précède que la responsabilité de l’auteur ne saurait être recherchée du fait de l’utilisation du modèle de lettre ci-après sans qu’il n’ait été fait appel à une analyse au cas par cas de la situation.

Les articles de lois, s’ils sont donnés, le sont à titre purement indicatif et illustratifs comme de simples exemples et ne sauraient en aucun cas constituer une garantie de l’orientation du droit positif en vigueur en République du Mali.

Par conséquent, il est, en toutes circonstances, impératif de solliciter les conseils d’un professionnel, avant toute rédaction et action.
Quand utiliser ce modèle de lettre de demande de mise en liberté ?

Vous avez été mis en détention provisoire dans le cadre d’une procédure judiciaire. Or à ce jour vous estimez que cette mesure n’est plus justifiée et vous souhaitez demander votre mise en liberté. Ce modèle de lettre vous aidera dans l’accomplissement de cette démarche.

Ce que dit la loi sur la détention provisoire

La personne mise en examen, bien que présumée innocente, peut être placée en détention provisoire en raison des nécessités de l’enquête ou à titre de mesure de sûreté (article 122 et suivants CPP).

Toutefois, la personne placée en détention provisoire ou son avocat peut demander sa mise en liberté à toute période de la procédure (art. 151 CPP). Pour ce faire, elle doit adresser sa demande au magistrat/juridiction en charge de son dossier.

En matière criminelle, quand un dossier est en cours d'instruction, la demande est soumise au juge d'instruction qui doit statuer par ordonnance spécialement motivée huit jours au plus tard après la communication du dossier au procureur de la République. Faute par le juge d'instruction d’avoir statué dans ce délai, l’inculpé peut saisir directement de sa demande la chambre d’accusation qui, sur les réquisitions écrites et motivées du procureur général, se prononce dans les quinze jours de cette demande, faute de quoi l’inculpé est mis d’office en liberté sauf si des vérifications concernant sa demande ont été ordonnées (art. 150 CPP).

Enfin, la mise en liberté, si elle est accordée, peut être subordonnée à l’obligation de fournir un cautionnement ou à constituer des sûretés (Art. 155 CPP).

Nos conseils pour votre lettre

Joignez à votre lettre toute pièce utile au soutien des faits et arguments avancés, tendant à démontrer que la détention provisoire n’est plus nécessaire.